AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemBroglie, Dimanche 23 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Broglie, Dimanche 23 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Diplomatie, Politique (France), Politique (Italie), Presse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Dimanche 23 sept. 1849 8 heures

Je vois que M. de Falloux va mieux. Mais on doute que d'ici à longtemps, il puisse reprendre les affaires. Si on le remplace, il aura probablement M. Beugnot, pour successeur. Ancien pair. mêmes opinions que M. de Montalembert. Ami des légitimistes sans l'être lui-même catholique, point fanatique. Honnête homme et

homme d'esprit, mais au fond du cœur, sans conviction et sans passion. Il a choisi plutôt qu'embrassé ses opinions. Il pourrait boucher le trou de M. de Falloux, sans autre altération dans le Cabinet. On ne croit toujours pas, parmi les connaisseurs à un grand renouvellement. Si M. de Falloux se retire, on fera un effort pour que la modification aille jusqu'à deux ou trois ministres, M. Benoît au lieu de M. Passy, M. Piscatory au lieu de M. de Tracy. Piscatory me paraît de plus en plus pressé. Il n'est pas venu ici évidemment pour ne pas quitter le terrain. Dufaure est décidé à avoir toujours au moins un, jamais plus de deux légitimistes dans le Cabinet. Il se conduit avec assez de suite et de savoir faire. Je reçois des nouvelles de Duchâtel, de La Grange. Pas plus de politique que cette phrase-ci : Il y a bien peu de chose à dire sur les affaires de notre triste pays. Je vois dans tout ce qui m'entoure les sentiments très bons, mais comme partout, peu ou point de portée dans les esprits, et peu d'énergie dans les volontés. On ne sait plus ni comprendre, ni vouloir. " Il reviendra à Paris au commencement de décembre. L'Autriche sera médiateur entre la France et le Pape et dominera à Rome comme Turin. J'assiste ici tout le jour au chagrin du Duc de Broglie surtout d'abaissement. Je puis être aussi modeste que cela me convient. Il est plus noir que jamais aussi désespérant de l'avenir que désespéré du présent. Je ne partage pas cette impression. A tout prendre depuis que je suis en France, je crois un peu plus au salut, sans y voir plus clair. Votre visite à Claremont y aura fait plaisir. J'en ai eu des nouvelles hier par l'ancien précepteur du petit Duc Philippe de Wurtemberg qui vient d'y passer un mois. Il m'a dit que madame la Duchesse d'Orléans avait quitté à grand regret et en pleurant beaucoup. La lettre de Lord John à M. Hume sur Malte est décisive. Il ne peut plus reculer. Lord Minto y a certainement été pour beaucoup. Il n'y a rien de tel que les gens médiocres pour influer. Personne ne s'en méfie.

Je vois dans les Débats un grand article de M. Cuvillier Fleury sur la révolution de Février et sur le Roi. Je le lirai. Lisez-le aussi, je vous prie, si vous avez des yeux, où une lectrice. Je serais bien aise d'en savoir votre impression. C'est certainement un langage à peu près convenu. Adieu, Adieu. Le beau temps est tout à fait revenu ici. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Dimanche 23 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3137

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 sept. 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Broglie - Dimonche 23 depte 1849

de vois que me de Falloux va milus. mais on donte que , Dici à longtem, il quive reprendre les attaires. di on le semplace, il auna probablement m. Bengnot pour Successeur. Ancien Pair. même, opinions que m. de montalombert. Ani de, legitimiste, lan l'être lui meme; l'atholique, poins fanatique. homite homme a homme d'aprit, mais, au fond du laur Jan Conviction et Vaur panion. Il a choisi plutot qu'embrasse des spinions. Il pourroit boucher le tron de In de Fulloux dans autre alteration dans le cabinet. On me croit trujuurs par parmi les comoisseus, à un grand renouvellement. Som ! de Falloux le retire, on fera un effort pour que la modification wille jurgue dup outrois ministre, m' Benoit au lieu de mi Pany, m. Pinatory an lieu de mile Trey. Pincatory me paroit le plus en plus preme', Il neit pa, venu ici, eviden

pour ne pas quittor le torrein.

Aufaure on ele'eide à avoir toujours au moiri, em, journis plus de deux légitis :- mista, dans le Cobinet. Il se conduit avec assez de Vuite et de Vavoir faire.

Le remis des nouvelles de la chatel, ele La Snauga. Par plus de politique que cette Morare-ci: « Il y a bien peu de chore à dire our de affaire, ele notre triste poup. Le vois lans tout le qui m'entoure le dentimen très bour, mais comme partout, pour ou poi ne de parteé clary la esport, le peu d'enorgie dans le volontes. On me duit plus ni comprendre, ni vouloir » Il leviendre à l'aire au commencement ele lecembre.

L'autriche vom mediatem entre la Bronce es le Pape es dominora à Aome Comme di Vivin. Plassiste ici tout le jour au Chagrin du duc de Broglie Justant d'abaissement, le puis être aussi modeste que cola me convient. Il est plus nois que jamai, aussi de la prévent de lavouir que descripée du prévent. Le re partage

par cotte impression. À tout prendre, depuis que je suis on France, je crois em peu plus que salut, classe y voir plus clair.

Patre withe à Claremont y ours fait plaisis. I'm ai on els, monvelle, hier, par l'ancien précapteur du patit duc Philippe de lourtomburg qui vient ely paper un mois. It m'a dit que madame la duchence i He'am avoit quitte à grand regret et en plurant beaucoup.

In lettre de lond lohn à M. hume d'un malte en ele civire. Il ne pout plus reculer. dond minto y a certainement êté pour beaucap. Il ny a rein de tel que les ques médioner jours influer. Personne me s'en méfie.

Le vois dans las débuts un grand article de M. Cewillier Fleury dur la revolution le Fredrie et dur le Hoi. Je la livai. Livez-le aussi, je vous price, di vous avez des grans des derois ban des grans des devois votre impression. Chil aire des devois votre impression. Chil certai nemem un langage à paupris souven,

fait revenu ici. Avrii .